

mécénat

Le Philanthro-Lab, la Station F du mécénat

ÉCOSYSTÈME

Cet espace unique de rencontre entre mécènes, porteurs de projets, associations et bénévoles veut encourager la philanthropie. Une initiative d'un mécène multirécidiviste, le fondateur de la Compagnie de Phalsbourg, dans le cadre du concours Réinventer Paris.

Martine Robert

[@martiRD](#)

A cause du coronavirus, l'ouverture en septembre dernier est passée inaperçue. Et pourtant c'est un lieu assez unique au monde qui a été imaginé par Philippe Journo, fondateur de la Compagnie de Phalsbourg, dans le cadre du concours Réinventer Paris : le Philanthro-Lab, un espace de rencontre entre mécènes, porteurs de projets, associations et bénévoles, destiné à favoriser l'émergence et la pérennisation d'actions d'intérêt général. « C'est une sorte de Station F de la philanthropie ! » s'enthousiasme le chef d'entreprise, très impliqué dans le mécénat depuis longtemps.

Le Lab a pour vocation également de démocratiser le geste philanthropique à travers des événements gratuits pour le grand public (expositions, concerts, conférences...). Au bar ou sur le rooftop, on pourra aussi effectuer un micro-don tout en consommant. « Donner rend meilleur et la ville de demain ne peut s'imaginer sans un lieu

dédié à la générosité et au vivre-ensemble. L'objectif est de contribuer à faire passer de 15 % à 30 % le nombre de Français engagés dans la philanthropie d'ici à 2030 ! » insiste le patron de la Compagnie de Phalsbourg.

Pour développer la culture du don, il faut un écosystème propice : le Philanthro-Lab a déjà ses premiers résidents, à plein temps ou en mode nomade. Des salles de coworking sont proposées à des prix défiant toute concurrence aux acteurs de l'intérêt général, et même gratuitement aux lauréats de l'incubateur de projets à but non lucratif sélectionnés par un comité scientifique. Des formations leur sont apportées pour structurer et financer leurs initiatives.

Un site prédestiné

Philippe Journo a choisi, pour inoculer le virus de la philanthropie au plus grand nombre, un site à l'architecture et à l'histoire exceptionnelles : l'ancien Hôtel de la Bûcherie, dont les fondations remontent au XIV^e siècle. « Il tient son nom du port aux Bûches, où au Moyen-Âge les parisiens venaient acheter leur bois de chauffage et apporter leur viande avariée, ensuite bouillie et salée sur place pour être donnée aux nécessiteux. On peut dire qu'il était prédestiné à accueillir un tel projet ! souligne Philippe Journo. Puis il a hébergé le premier amphithéâtre d'anatomie de la faculté de médecine. Or ce laboratoire pour penser la philanthropie du XXI^e siècle s'inscrit aussi dans la transmission. »

Et comme le beau n'est pas l'ennemi du bien, l'Hôtel de la



Le Philanthro-Lab, ouvert en septembre dernier, est situé dans l'ancien Hôtel de la Bûcherie, à Paris. Photo Julien Hananel

Bûcherie a fait l'objet d'une restauration ambitieuse. « Nous avons acquis et rénové cet édifice pour 29,4 millions d'euros. Cela va nous permettre, à terme, d'équilibrer le coût de fonctionnement du Philanthro-Lab qui s'élève entre 1,5 et 2 millions d'euros, en privatisant pour des événements ces espaces prestigieux », précise le développeur.

Privatisations

Entre la cour d'honneur et son oculus, la Rotonde, la salle Colbert, la salle des Colonnes, la Suite Mécénale, la terrasse sur les toits avec vue sur Notre-Dame, le studio média radio/télé, le Philanthro-Bar, le futur jardin des Simples, il n'y a que l'embaras du choix. Philippe Journo espère aussi lever du mécénat d'entreprise, comme c'est déjà le cas avec Accenture et la Société Générale.

Grand Mécène du ministère de la Culture (pour la rénovation des Beaux-Arts de Paris), de

l'Opéra de Paris et du Louvre, soutien du fonds InPACT, membre fondateur de la charte « l'immeuble, l'œuvre », instigateur du fonds de dotation Légion d'Honneur Education, ce multirécidiviste est bien placé pour convaincre ses pairs... Très sensible à la problématique des banlieues, le président de la Compagnie de Phalsbourg s'est fait connaître en transformant radicalement les centres commerciaux de périphérie par une architecture plus qualitative (l'Atoll à Angers, Waves à Metz, Ma Petite Madeleine à Chambray-lès-Tours, The Village à Villefontaine). L'occasion à chaque fois d'apporter son appui à des associations culturelles et sportives locales : un mécénat que ce fils d'une famille modeste, n'abandonnera pas. ■